

## A L'HÔPITAL SAINT-LOUIS

A l'hôpital Saint-Louis  
Dans la fosse aux humeurs  
C'est là que je me réjouis  
A m' faire des tartines de beurre

### *REFRAIN*

**Si j' mange bien, si j' chies peu  
C'est afin que rien n' se perde  
Si j' suis dégoûté d' la merde  
C'est qu' j'y ai trouvé un cheveu  
Deux cheveux.**

Sur les bords de la Seine  
J'rencontre un chien crevé  
Je lui tire les vers du nez  
Et j' les bouffe à l'Italienne.

Mon frère qu'est poitrinaire  
Crache, dégueule toute la nuit  
Moi, si je couche avec lui  
C'est pour mieux gober ses glaires.

Ma femme c'est l'usage  
Tous les mois saigne du con  
C'est moi qui suc' les tampons  
Ça évite le blanchissage.

Quand mon gosse a la chiasse  
Je lui lèche le trou du cul  
Et comme je suis barbu  
J'en attrape plein les moustaches.

Quand je vois mon vieil oncle  
J'l' embrasse la bouche en cœur  
C'est pour sucer l'humeur  
Qui coule de ses furoncles.

Quand un vieil invalide  
A fait 5 ou 6 lieues  
Je lui lèch' le trou des yeux  
Et je suc' ses chancres putrides.

Le pus d' sytphilitiques  
L'urine des chauds' pisseux  
Sont des breuvages délicieux  
Et des nectars angéliques.

Ce que les femmes enceintes  
Rejettent en accouchant  
Est un met appétissant  
Que j' garde pour la Semaine Sainte.

Ce que dans les pissotières  
Un type a dégueulé  
Moi, je m'empresse de l' bouffer  
Avec un' petit' cuillère.

Quand l' facteur du village  
A fini sa tournée  
J'lui lèch' la plant' des pieds  
Ça remplace le fromage.

Quand un vésicatoire  
Suppure et rends du jus  
Moi, je pose ma langue dessus  
J'pense ainsi manger et boire.

Messieurs, si ma ballade  
Vous donne le hoquet  
Dégueulez dans le baquet  
J'aime aussi la dégueulade.

## BRANLE CHARLOTTE

Dans son boudoir, la petite Charlotte  
Chaude du con, faute d'avoir un vit,  
Se masturbait avec une carotte  
Et jouissait étendue sur le lit.

### *REFRAIN*

**Branle (ter) Charlotte**  
**Branle (ter) ça fait du bien**  
**Branle (ter) ma chère**  
**Branle (ter) jusqu'à demain.**

« Ah ! disait-elle, dans l'époque où nous sommes  
Il faut savoir se passer des garçons  
Moi, pour ma part, je me fous bien des hommes  
Avec ardeur, je me branle le con. »

Alors sa main n'étant plus paresseuse  
Allait, venait comme un petit ressort  
Et faisait jouir la petite vicieuse  
Aussi ce jeu lui plaisait-il fort.

Mais ô malheur, ô fatale disgrâce,  
La jouissance lui fit faire un brusque saut  
Du contrecoup la carotte se casse  
Et dans le con, il reste un morceau.

Un médecin, praticien fort habile,  
Fut appelé, qui, lui fit bien du mal.  
Mais par malheur, la carotte indocile,  
Ne put sortir du conduit vaginal.

Mesdemoiselles, que le sort de Charlotte  
Puisse longtemps vous servir de leçon !  
Ah ! Croyez-moi, laissez-là la carotte,  
Préférez-lui le vit d'un beau garçon.

## FRIC FRIC PHARMA

J'ai pas eu mon bac, mais moi j' suis ravi  
L'an prochain en fac, j' fais d' la pharmacie  
Je voudrais bien la toucher la caisse mécanique,  
Ça doit pas être compliqué de vendre des cachets.

### *Refrain :*

**FRIC FRIC FRIC FRIC FRIC FRIC, FRIC FRIC FRIC**  
**PHARMA (bis)**  
**FRIC FRIC FRIC FRIC FRIC FRIC FRIC, FRIC FRIC FRIC**  
**PHARMA (bis)**

J'ai eu mon concours, ça y est c'est parti  
A la pharmacothèque, je vois mes amis  
C'est tout comme on m'avait dit, une vrai épicerie,  
Je regarde les carabins poutrer mes copines.

La journée finie, je colle des affiches  
Pour la discothèque, on veut des entrées  
Je voudrais l'emballer la fille de médecine  
Mais qu'on est épicier, on n'a pas de copine.

Après des années derrière mon comptoir,  
A vendre des cachets et des suppositoires  
Fric fric fric fric fric fric, j'adore le pognon,  
J'vais pouvoir me la payer ma grande maison

A sourire bêtement comme tout commerçant,  
Dans mon officine, je n' paye pas de mine  
Mais j' m'en fous je vais me marier, j'ai enfin trouvé  
Dans les p' tites annonces une grosse à sauter.

## EN DESCENDANT LA RUE CUVIER

En descendant la rue Cuvier (bis)

Par une putain j' fus racolé (bis)

Elle me dit d'un air tendre :

« eh bien ? »

« Monte dans ma chambre ! »

Et vous m'entendez bien ?

« Et nous t'entendons bien ! »

Moi qui vient d' l'université (bis)

J'aime à savoir où j' mets les pieds (bis)

J'achète une chandelle

« eh bien ? »

Pour monter chez la belle !

Et vous m'entendez bien ?

« Et nous t'entendons bien ! »

Moi qui n' suis qu'un gros dégoûtant (bis)

Je monte l'escalier en m' branlant (bis)

En haut j' la carambole

« eh bien ? »

Elle avait la vérole

Et vous m'entendez bien ?

« Et nous t'entendons bien ! »

Quand la vérole fut attrapée (bis)

A l'hôpital fallut aller (bis)

A l'hôpital maritime

« eh bien ? »

Me faire soigner la pine

Et vous m'entendez bien ?

« Et nous t'entendons bien ! »

Ils m'ont foutu pour me soigner (bis)

Quat' carabins, six P.C.B (bis)

Mais cette bande d'andouilles

« eh bien ? »

Ils m'ont coupé les couilles

Et vous m'entendez bien ?

« Et nous t'entendons bien ! »

Quand on n'a plus ni couilles, ni vit (bis)

Rien ne vous plaît, ni vous sourit (bis)

On s'en va au bordel

« eh bien ? »

Faire minette aux maquerelles

Et vous m'entendez bien ?

« Et nous t'entendons bien ! »

Depuis ce jour soir et matin (bis)

Je maudis toutes les putains (bis)

Car elles me rappellent

« eh bien ? »

Mes couilles qui étaient si belles

Et vous m'entendez bien ?

« Et nous t'entendons bien ! »

## FANCHON

Amis, il faut faire une pause  
J'aperçois l'ombre d'un bouchon  
Buvons à l'aimable Fanchon  
Chantons pour elle quelque chose.

### *REFRAIN*

Et ah ! Que son entretien est doux  
Qu'elle a de mérite et de gloire  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous (ter)

Fanchon, quoique bonne chrétienne  
Fut baptisée avec du vin  
Un Bourguignon fut son parrain  
Une Bretonne sa marraine.

Fanchon préfère la grillade  
A d'autres mets plus délicats  
Son teint prend un nouvel éclat  
Quand on lui verse une rasade.

Un jour, le copain la Grenade  
Lui mit la main dans son corset  
Elle répondit par un soufflet  
Sur le museau du camarade.

Si quelquefois elle est cruelle  
C'est quand on lui parle d'amour  
Mais moi, je ne lui fais la cour  
Que pour m'enivrer avec elle.

## LA CHANSON DES FILLES

A quatorze ans, je n'étais plus pucelle  
Plus je baisais plus je devenais belle  
Je chérissais le sexe masculin  
Et c'est comme ça qu' j' suis devenue une putain.

### *REFRAIN*

Tu m'as battue, tu n'es qu'un méchant  
J'te f'rais cocu, j'en fais le serment  
J'ai mon gagne-pain sous mon cotilloooooon  
Avec mon cul j' me ferais du pognon  
Pa pa pa pa paaaahh !

A dix-huit ans j' suis rentrée en P1  
Là j'ai connu le fameux carabin  
On fricotait dans toutes positions  
Et j'ai toujours pas touché mon pognon.

A dix-neuf ans je suis allée au crit  
J'en suis revenue dans un état critique  
Je chérissais ma bouteille de Ricard  
En m'endormant au doux son d' la fanfare.

## LA DIGUE DU CUL

En revenant de Nantes (bis)  
De Nantes à Montaigu  
La digue, la digue  
De Nantes à Montaigu  
La digue du cul (bis).

Je rencontre une belle (bis)  
Qui dormait le cul nu  
La digue, la digue  
Qui dormait le cul nu  
La digue du cul (bis).

### **REFRAIN**

**Lève la jambe, voilà qu' ça rentre**  
**Lève la cuisse, cuisse, cuisse**  
**Voilà qu' ça gliiiiiissse**  
**Lève la jambe, voilà qu' ça rentre**  
**Lève la cuisse, cuisse, cuisse**  
**Voilà qu' ça glisse**  
**Oh ! Hisse.**

Je band' mon arbalète (bis)  
Et lui fous droit dans l' cul  
La digue, la digue  
Et lui fous droit dans l' cul  
La digue du cul (bis).

La belle se réveille (bis)  
Se dit : « J'ai l' diable au cul. »  
La digue, la digue  
Se dit : « J'ai l' diable au cul. »  
La digue du cul (bis).  
refrain

Non, ce n'est pas le diable (bis)  
Mais mon gris dard poilu  
La digue, la digue  
Mais mon gros dard poilu  
La digue du cul (bis).

Qui band' et qui décharge (bis)  
Et qui t'en fout plein l' cul  
La digue, la digue  
Et qui t'en fout plein l' cul  
La digue du cul (bis).  
refrain

Si ce n'est pas le diable (bis)  
Refous-moi dans le cul !  
La digue, la digue  
Refous-moi le dans le cul !  
La digue du cul (bis).

S'il y est bien qu'il y reste (bis)  
Et qu'il n'en sorte plus  
La digue, la digue  
Et qu'il n'en sorte plus  
La digue du cul (bis).  
refrain

La morale pour ces dames (bis)  
Faut dormir le cul nu  
La digue, la digue  
Faut dormir le cul nu  
La digue du cul  
Les Filles : nous dormirons le cul  
Les gars : vous dormirez le cul nu  
Les Filles : nous dormirons le cul  
Les gars : vous dormirez le cul nu  
Le cul nu, le cul nu, le cul nu,  
le cul nu, le cul nu, le cul nu,  
LE CUL NUuuuuuuuuu cul nu !  
(Prout)

## LA GROSSE BITE A DUDULE

Ils étaient amoureux  
Ils s'aimaient tous les deux.  
Ils étaient heureux  
Chaque soir, chaque matin.  
Ils allaient au turbin  
La main dans la main.  
A l'atelier, ses copines lui disaient:  
"Pourquoi tu l'aimes tant Dudule,  
Il n'est pas beau, il est mal fait."  
Mais elle, gentiment, répondait:  
"Z'en faites pas les amis  
Moi c' que j'aime en lui: "

### *Refrain*

***C'est la grosse bite à Dudule  
J'la prends, j 'la suce, elle m'encule  
Ah! mes amis, vous dire c' que c'est bon  
Quand il m' la carre dans l'oignon  
C'est pas une bite ordinaire  
Quand il m' la fout dans l' derrière  
J'me sens soudain tout remplie  
Du con jusqu'au nombril. Ah Dudule!***

Ca devait arriver  
Il se sont mariés  
Ils ont convolé.  
D'abord, ça tournait rond  
Ils s' chatouillaient le menton  
Mais il lui file des gnons.  
A l'atelier ses copines disaient:  
"Pourquoi tu l' tue pas ton Dudule  
Il est pas beau, il t'a cirée"  
Mais elle, gentiment, répondait:  
"Z'en faites pas les amis  
Moi c' que j'aime en lui: "  
(refrain)

## LA SALOPE

Il était une fille qui s'appelait Suzon  
Et qui aimait à rire avec tous les garçons

### *REFRAIN*

***Ah la salope va laver ton cul malpropre  
Car il n'est pas propre tirelire  
Car il n'est pas propre tirela  
Car il n'est pas tirelire  
Car il n'est pas propre tirelire, tirela  
Et qui aimait à rire avec tous les garçons  
Mais à force de rire son ventre devint rond.***

Mais à force de rire son ventre devint rond  
Sa mère lui demande qui t'a fait ça, Suzon.

### *REFRAIN*

Sa mère lui demande, qui t'a fait ça, Suzon  
C'est le garde-barrière par derrière la maison

### *REFRAIN*

C'est le garde-barrière par derrière la maison  
Il m'a mis dans le cul un gros bâton tout rond

### *REFRAIN*

Il m'a mis dans le cul un gros bâton tout rond  
Au bout y'avait d' la crème, ah mon Dieu, que c'était bon.

### *REFRAIN*

Au bout y'avait d' la crème, ah mon Dieu, que c'était bon.  
Si c'était à refaire, nous recommencerions.

### *REFRAIN*

## LE CORDONNIER PAMPHILE

Le cordonnier Pamphile  
A élu domicile  
Près d'un couvent de filles  
Eh bien il s'en trouva  
Ah ah, ah ah, et bien il s'en trouva (bis).

Car la gent monastique  
Jetait dans la boutique  
Les trognons et les chiques  
Restes de ses repas  
Ah ah...

Un jour la sœur Javotte  
S'asticotait la motte  
Avec une carotte  
Grosse comme le bras  
Ah ah...  
Elle s'astique la tétasse  
Se mouille la connasse  
Mais quelque'effort qu'elle fasse  
Le foutre ne vient pas  
Ah ah...

Mais comm' tout a un terme  
Enfin jaillit le sperme  
Le con s'ouvre et se ferme  
Et elle déchargea  
Ah ah...

La sœur toute contente  
Retira de sa fente  
La carotte écumante  
Et elle la jeta  
Ah ah...

Par un hasard comique  
La carotte impudique  
Tomba dans la boutique  
De maître Barrabas  
Ah ah...  
Il dit : »ah ! Quelle chance  
C'est aujourd'hui dimanche  
Elle est à la sauc' blanche »  
Et puis il l'avala  
Ah ah...

« Cré nom de Dieu Titine  
Cette carotte sent l'urine  
Elle a servi de pine. »  
Puis il la dégueula.  
Ah ah...

## LE GRAND VICAIRE

Chez nous l'apéro c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est le Pastis (bis)  
Ma maman c'est le Ricard (bis)  
Et le curé la Suze...(bis)

### *REFRAIN*

Et le grand Vicairé toujours par derrière (bis)  
N'a jamais pu la sucer (bis)  
Et c'est ce qui l'emmerde !!!!

Chez nous les échelles c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les montants (bis)  
Ma maman c'est les barreaux (bis)  
Et le curé la monte...(bis)

Chez nous les légumes c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les patates (bis)  
Ma maman c'est les tomates (bis)  
Et le curé l'asperge...(bis)

Chez nous les rideaux c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les anneaux (bis)  
Ma maman c'est le tissu (bis)  
Et le curé la tringle...(bis)

Chez nous les chaussures c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est la Reebok (bis)  
Ma maman c'est l'Adidas (bis)  
Et le curé la Nike...(bis)

Chez nous l'archéo c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les dolmens (bis)  
Ma maman c'est les menhirs (bis)  
Et le curé la fouille...(bis)

Chez nous les pizzas c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est la pâte (bis)  
Ma maman la garniture (bis)  
Et le curé l'enfourne...(bis)

Chez nous la musique c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est l'accordéon (bis)  
Ma maman c'est le violon (bis)  
Et le curé la viole...(bis)

Chez nous les voyages c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est l'Missouri  
Ma maman l'Mississippi  
Et le curé la Perse...(bis)

Chez nous la rivière est profonde et claire (bis)  
Mon papa la franchit d'un bond (bis)  
Ma maman la pass' sur le pont (bis)  
Et le curé la saute...(bis)

Chez nous la géo c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est la topo (bis)  
Ma maman la climato (bis)  
Et le curé les cartes...(bis)

Chez nous les voitures c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les Renault (bis)  
Ma maman c'est les Peugeot (bis)  
Et le curé l'alpine...(bis)

Chez nous l'urologie c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est la bandelette (bis)  
Ma maman l'ECBU (bis)  
Et le curé la sonde...(bis)

Chez nous la dermato c'est une coutume(bis)  
Mon papa c'est la pustule (bis)  
Ma maman la vésicule (bis)  
Et la curé l'éclate...(bis)

Chez nous le vélo c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est le guidon (bis)  
Ma maman c'est les pédales (bis)  
Et le curé l'enfourche...(bis)

Chez nous le football c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les pénaux (bis)  
Ma maman c'est les corners (bis)  
Et le curé la touche...(bis)

Chez nous les la procto c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est la fissure (bis)  
Ma maman la marge anale (bis)  
Et le curé l'encule...(bis)

Chez nous les glaces c'est une coutume bis)  
Mon papa c'est les cornets (bis)  
Ma maman c'est les sorbets (bis)  
Et le curé la lèche...(bis)

Chez nous les soins dentaires c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les caries (bis)  
Ma maman c'est les couronnes (bis)  
Et le curé l'arrache...(bis)

Chez nous les piercings c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est le nombril (bis)  
Ma maman c'est les oreilles (bis)  
Et le curé la troue...(bis)

Chez nous l'esthétique c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est les mamelons (bis)  
Ma maman la liposuccion (bis)  
Et le curé la tronche...(bis)

Chez nous la coiffure c'est une coutume (bis)  
Mon papa port' des chapeaux m'lons (bis)  
Ma maman des chapeaux ronds (bis)  
Et l' curé des calottes...(bis)

Chez nous le pétard c'est une coutume (bis)  
Mon papa c'est le filtre (bis)  
Ma maman c'est le roulage (bis)  
Et le curé l'explose...(bis)

Chez nous la dynamite c'est la coutume (bis)  
Mon papa c'est la poudre (bis)  
Ma maman c'est la mèche (bis)  
Et la curé l'allume...(bis)

## LE PLAISIR DES DIEUX

Du dieu Vulcain quand l'épouse friponne  
Va boxonner loin d son vieux sournois  
Le noir jaloux que l'amour aiguillonne  
Tranquillement se polit le chinois.  
« Va-t'en, dit-il à sa foutue femelle,  
Je me fous bien de ton con châssieux  
De mes cinq doigts je fais une pucelle  
Masturbons-nous c'est le plaisir des Dieux ! »

Bast ! Laissons-lui ce plaisir ridicule,  
(Chacun d'ailleurs s'amuse à sa façon)  
Moi je préfère la manière d'Hercule  
jamais sa main ne lui servit de con.  
Le plus sal' con, la plus vieille fendasse  
Rien ne résiste à son vit glorieux.  
Nous serons fier de marcher sur sa trace.  
Baisons, baisons c'est le plaisir des Dieux !

Du dieu Bacchus quand accablé d'ivresse  
Le vit mollit et sur le con s'endort  
Soixante-neuf et le vit se redresse  
Soixante-neuf ferait bander un mort.  
Oh ! Clitoris ton parfum de fromage  
Fait regimber nos engins glorieux  
A ta vertu nous rendons tous hommage.  
Gamanuchons, c'est le plaisir des Dieux !

Quant à Ploutos avec sa large panse  
Le moindre effort lui semble fatigant  
Aussi veut-il éviter la dépense  
Et fait sucer son pénis arrogant.  
Tout en rêvant aux extases passées  
Tout alanguis, nous réjouissons nos yeux  
Et laissant faire une amante empressée  
Faisons pomper c'est le plaisir des Dieux !

De Jupiter façon vraiment divine  
Le con lui pue il aime le goudron  
D'un nid à merde il fait un moule à pine  
Et bat le beurre au milieu de l'étron.  
Cette façon est cruellement bonne  
Pour terminer un gueuleton joyeux  
Après l' dessert on s'encule en couronne  
Enculons-nous c'est le plaisir des Dieux !

Au reste ami qu'on en fasse à sa tête  
Main, con, cul, bouche au plaisir tout est bon.  
Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête  
toujours là-haut on est sûr du pardon.  
Foutre et jouir voilà l'unique l'affaire.  
Foutre et jouir voilà quels sont nos vœux.  
Foutons amis qu'importe la manière  
Foutons foutons c'est le plaisir des Dieux !

## LES CRISTOLIENS

### REFRAIN

*Les cristoliens baisent tous comme des dieux,  
Ils ont tous des rubans rouges et bleus.  
Les filles d 'la fac ne font qu'un seul vœu,  
C'est d' pouvoir leur sucer la queue.*

Savez-vous ce qu'il y a deux ? (Bis)  
Y'a deux Beaujolais, l'ancien et le nouveau,  
Zob !

Savez-vous ce qu'il y a trois ? (Bis)  
Y'a Troyes en Champagne,  
Y'a deux Beaujolais, l'ancien et le nouveau,  
Zob !

Savez-vous ce qu'il y a quatre ? (Bis)  
Y'a Catherine de Russie (aussi !),  
Y'a Saint Peters Bourg (et bourre !)  
Y'a système nerveux,  
Y'a septicémie,  
Y'a huit en Cocagne,  
Y'a n'oeuf à la coque,  
Y'a dissymétrie,  
Y'a on se fait chier,  
Y'a douze salopards,  
Y'a très énervant,

## Les saints et les anges (chanson précédent chaque repas)

Les saints et les anges  
Et tous les élus  
Quand ça les démange  
Se gratte le trou du cul

### Refrain

**Ave, Ave, Ave le petit doigt (bis)**  
**Ave le petit doigt**  
**La bite au cul, les couilles pendantes**  
**Ave le petit doigt,**  
**La bite au cul bien enfoncée**  
**Ohé, Ohé, Ohé (bis)**

Et tous les archanges,  
Ces enfants de putain  
Quand ça les démange  
Se gratte le boudin

## La semaine

Lundi je baise en canard  
Mardi je baise en levrette  
Mercredi pompe moi le dard  
Jeudi suce moi minette  
Vendredi feuille de rose  
Samedi 69  
Et dimanche je me repose pour faire du foutre neuf

## Vive la Bretagne

M'sieur l' curé de Saint Sauveur  
Il est mort' il s'est pendu,  
Les oiseaux n'ont pas eu peur  
D' faire leur nid dans l' trou d' son cul.

(Refrain)

Ils ont des chapeaux ronds  
Vive la Bretagne!  
Ils ont des chapeaux ronds  
Vive les Bretons!

L'autre jour passant Place Vert'  
J'entendis un chien péter  
ça prouvions que c'tte pauvr' bêt'  
N'a point l' trou du cul bouché.  
REFRAIN

Le curé, c'est un bon zouille,  
Il donne tout il garde rien  
S'est coupé la peau des couilles  
Pour faire un' niche à son chien.  
REFRAIN

Jésus-Christ a un' quéquette,  
Pas plus grosse qu'une allumette,  
Il s'en sert pour faire pipi:  
Vive la quéquette à Jésus-Christ!  
REFRAIN

A Paris' les vieilles bigotes,  
Marchent toujours les yeux baissés,  
C'est pour voir dans notre culotte  
Si l' chinois n'est pas dressé.

Il paraît qu'en Angleterre,  
Par un procédé nouveau  
On transforme les culs d' belle-mère  
Pour en faire des chars d'assaut.

Il paraît qu'en Amérique,  
Par un procédé chimique  
On fait fondre les couilles des flics  
Pour en faire des élastiques.

Mon grand-père et ma grand mère  
Ont l'habitude de coucher nus,  
Ma grand-mère est carnassière,  
L'a mordu l' pépé au cul.

L'autre jour sortant d' chez nous  
Je rencontre deux amoureux  
Qui faisaient sur un tas d' cailloux  
C' qu' les gens mariés font chez eux.

Si mon père il bais' ma mère,  
Ce n'est point par amusement,  
C'est pour m' faire un petit frère,  
Qui mènera la vache aux champs.

J'aime mon père et j'aime ma mère  
J'aime aussi mon bourricot,  
L' bourricot' j' peux monter dessus  
Sur ma mère c'est défendu.

M'sieur l' curé de Saint-Viaud  
Qu'a un' vache et point de taureau;  
Il fait le taureau lui-même  
Ca fait des p' tits viaux quand même.

Ils étaient quatre pauvres diables  
Qui n'avaient pas d' quoi s' chauffer;  
Ils ont chié sur la table  
S' sont chauffés à la fumée.

Dans l' désert' les dromadaires  
Ont la peau tellement tendue  
Que pour fermer les paupières  
Ils doivent ouvrir l' trou d' leur cul.

Le curé de Saint-Martin  
Qui sait tout et qui n' sait rien  
A coupé la queue d' son âne  
Pour la mettre à son p' tit chien.

Dans le ciel' y a des étoiles  
Qui nous font lever les yeux,  
Sur la terre il y a des femmes  
Qui nous font lever la queue.

A l'enterrement d' ma belle- mère  
J'étais devant, j'étais derrière,  
J'étais derrière, j'étais devant,  
J'étais seul à l'enterrement.

## HA C'QU'ON EST BIEN !!!

Ha c' qu'on est bien  
Quand on est complètement plein  
Complètement bourré  
Prêt à dégueuler

Le long du cou  
DouceMENT la bière glisse  
Arrivée en bas  
Il faut que j' la pisse

Devant les vieux  
Qui sont pas toujours contents  
J'me bourre la gueule  
En chantant.

Ha c' qu'on est bien  
Quand on est dans un vagin  
Complètement bandé  
Prêt à décharger.

## DE PROFUNDIS

O muse prête-moi ta lyre  
Afin qu'en vers je puisse dire  
L'un des combats les plus fameux  
Qui se déroulèrent sous les cieux.

### **REFRAIN**

**De profundis morpionibus  
Et secatis roupettibus  
Et excita verolabus.**

Dans un vagin de forte taille  
600 000 poux livraient bataille  
A un nombre égal de morpions  
Qui défendaient l'entrée du con.

Le choc fut épouvantable  
On croyait que c'était le diable  
Les femmes enceintes en accouchant  
Chiaient d' la merde au lieu d'enfants.

La bataille fut gigantesque  
Tous les morpions périrent ou presque  
A l'exception des plus trapus  
Qui s'accrochaient aux poils du cul.

Ils ont bouché presque la fente  
Que les morpions morts ensanglantent  
Et la vallée du cul au con  
Était jonchée de morpions.

Le commandant d'une escouade  
Voyant périr ses camarades  
Cria : Morpions ! Nous sommes foutus  
Piquons un' charge au trou du cul.

Un morpion de noble origine  
Qui revenait de Palestine

Leva sa lance et s'écria :  
Les morpions meurent et n' se rendent pas.

Pour reprendre 1' avantage  
Les morpions luttèrent avec rage  
Mais leurs efforts furent superflus  
Les poux gardèrent le dessus.

Le général nouvel Enée  
Sortant des rangs de son armée  
A son rival beau chevalier  
Propose un combat singulier.

A cheval sur un poil de roupette  
Armé d'une longue lorgnette  
Le capitaine des morpions  
Examinait les positions.

Tout à coup un obus arrive  
Qui lui fait perdre l'équilibre  
Le capitaine est bien foutu  
Il tombe au fond du trou du cul.

Bardé d'un triple rang de crasse  
Transpercé malgré sa cuirasse  
Le capitaine des morpions  
Tomba sans vie au fond du con.

Un morpion motocycliste  
Prenant la raie du cul pour une piste  
Vint avertir l'état-major  
Que le capitaine était mort.

Pour retirer leur capitaine  
Tous les morpions firent la chaîne  
Mais hélas vains furent les efforts  
L'abîme ne rend pas ses morts.

Puis au plus fort de la bataille

Soudain frappé par la mitraille  
Le maréchal des morpions  
Tomba mort à l'entrée du con.

Un soir au bord de la ravine  
Tout couvert de foutre et d'urine  
On vit un fantôme tout nu  
A cheval sur un poil du cul.

C'était l'ombre du capitaine  
De chancres et d'asticots pleine  
Qui faute d'inhumation  
Puait le maroilles et l'arpion.

Devant ce spectre qui murmure  
D'être privé de sépulture  
Tous les morpions firent serment  
De lui élever un monument.

En vain l'on chercha sa dépouille  
Sur la pine et sur les deux couilles  
On ne trouva qu'un bout de queue  
Qu'un sabre avait coupé en deux.

La troupe aussitôt prend les armes  
L'enterre en versant force larmes  
Comme au convoi d'un cardinal  
Ou bien d'un garde national.

Puis les plus jolies morpionnes  
Portaient en pleurant des couronnes  
De fleurs blanches et de poils de cul  
Qu'avait tant aimé le vaincu.

Son cheval même l'accompagne  
Et quatre morpions d'Espagne  
Un' larme à l'oeil le crêpe au bras  
Tenaient les quatre coins du drap.

Au bord du profond précipice  
On rangea les morpions novices  
Ils déferlèrent par escadrons  
Tout en sonnant de leurs clairons.

Ils le suivirent au cimetière  
S'assirent en rond sur leur derrière  
La crotte au cul la larme à l'oeil  
Tous les morpions étaient en deuil.

On lui él'va un cénotaphe  
Où l'on grava cette épitaphe  
« Ci-gît un morpion de valeur  
Tombé sans vie au champ d'honneur. »

Et l'on en fit une relique  
Que l'on mit dans un' basilique  
Pour que les futurs bataillons  
Sachent comment meurt un morpion.

Sur une couille grosse et velue  
L'on érigea une statue  
A ce capitaine de morpions  
Mort si bravement au fond d'un con.

Depuis ce jour on voit dans l'ombre  
A la porte d'un caveau sombre  
Les morpions de noir vêtus  
Montant la garde au trou du cul.

Depuis ce temps dans la vallée  
On entend des bruits de mêlée  
Les morpions pour venger 1' vaincu  
S' cramponnent à tous les poils du cul.

Et parfois les soirs de brume  
Quand sur la terr' se lèv' la lune  
On voit les âmes des morpions  
Voltiger sur les poils du con.

## LES FRAISES ET LES FRAMBOISES

En revenant de Nantes  
De Nantes à Montaigu  
Je rencontre trois filles  
Trois filles de mon pays.

### *REFRAIN*

*Ah les fraises et les framboises  
Et tout l' bon vin qu' nous avons bu  
Allez belles villageoises  
Nous n' les reverrons plus*

Je rencontre trois filles  
Trois filles de mon pays  
Je choisis la plus grande  
Et la plus belle aussi.

Je choisis la plus grande  
Et la plus belle aussi  
Je la monte dans ma chambre  
Et l'allonge sur mon lit.

Je la monte dans ma chambre  
Et l'allonge sur mon lit  
J'regarde entre ses jambes  
Et j'y vois l' paradis.

J'regarde entre ses jambes  
Et j'y vois l' paradis  
J'regarde entre les miennes  
Et j'y vois Jésus-Christ.

J'regarde entre les miennes  
Et j'y vois Jésus-Christ  
Jésus levant la tête  
Entra dans l' paradis.

Jésus levant la tête  
Entra dans l' paradis  
S'y fracassa la tête  
La cervelle jaillit.

## LES FILLES DE CAMARET

Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis)  
Mais quand elles sont dans mon lit  
Elles préfèrent tenir mon vit  
Qu'un cierge (ter).

Fillette de Camaret, où est ton pucelage (bis)  
Il s'en est allé sur l'eau  
Sur la verge d'un beau matelot  
Il nage (ter).

Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne (bis)  
Il m'a laissé sans un sou  
Mais avec son petit trou  
J'en gagne (ter).

Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge (bis)  
Mais quand nous sommes dedans  
La rage du cul nous prend  
Tout rouge (ter).

Mon mari que fais-tu là, tu me perces la cuisse (bis)  
Faut-il que tu sois saoul pour ne pas trouver le trou  
Qui pisse (ter).

Le curé de Camaret a les couilles qui pendent (bis)  
Et quand il s'assoit dessus ça lui rentre dans le cul  
Il bande (ter).

Monsieur le maire de Camaret a acheté un âne (bis)  
Un âne républicain  
Pour baiser toutes les putains d'Bretagne (ter).

Si les filles de Camaret s'en vont à la prière (bis)  
C'n' est pas pour prier l'Seigneur  
Mais pour branler le prieur qui bande (ter).  
Céline si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles (bis)  
Et tandis que j' les mangerais  
Ton p' tit doigt me chatouillerait  
Les couilles (ter).

La servante à M'sieur l' curé a le ventre qui gargouille  
(bis)  
C'est ce qu'elle en a trop mangé  
De l'andouille à M'sieur l' curé  
D'l' andouille (ter).

Une simple supposition que tu serais ma tante (bis)  
Je te ferais le présent  
De l'andouille qui me pend  
Du ventre (ter).

## TAPE TA PINE

En revenant de la foire  
De la foire à Besançon j'ai rencontré trois p' tites filles, tape ta  
pine  
Trois p' tites filles et trois garçons  
Et tape ta pine contre mon con...

### *REFRAIN*

Tape ta pine, ta pine, ta pine  
Tape ta pine contre mon con

J'ai rencontré trois p' tites filles et trois garçons  
Trois p' tites filles et trois garçons  
Les garçons disaient aux filles : tape ta pine  
Les filles disaient aux garçons :  
Et tape ta pine contre mon con...

Les garçons disaient aux filles  
Les filles disaient aux garçons  
Si vous n'étiez pas si bêtes, tape ta pine  
Si vous n'étiez pas si cons  
Et tape ta pine contre mon con...

Si vous n'étiez pas si bêtes  
Si vous n'étiez pas si cons  
Vous soulev'riez nos jupettes, tape ta pine  
Vous soulev'riez nos jupons  
Et tape ta pine contre mon con...

Vous soulev'riez nos jupettes  
Vous soulev'riez nos jupons  
Vous y verriez une p' tite bête, tape ta pine  
Pas plus grosse qu'un hérisson  
Et tape ta pine contre mon con...

Vous y verriez une p' tite bête

Pas plus grosse qu'un hérisson  
Avec du poil bien moins raide, tape ta pine  
Mais aussi beaucoup moins long  
Et tape ta pine contre mon con...

Avec du poil bien moins raide  
Mais aussi beaucoup moins long  
Tenez votre pine bien raide , tape ta pine  
Enfoncez-la jusqu'au fond  
Et tape ta pine contre mon con...

Tenez votre pine bien raide  
Enfoncez-la jusqu'au fond  
Les roustons restent à la porte, tape ta pine  
Pour danser le rigodon  
Et tape ta pine contre mon con...

Les roustons restent à la porte  
Pour danser le rigodon  
Trois poils du cul leur demandent, tape ta pine  
Que faites-vous là, les roustons  
Et tape ta pine contre mon con...

Trois poils du cul leur demandent  
Que faites-vous là, les roustons  
Nous attendons notre maître, tape ta pine  
Qu'est entré dans la maison  
Et tape ta pine contre mon con...

Nous attendons notre maître  
Qu'est entré dans la maison  
Il y est entré bien raide, tape ta pine  
Il en sortira moins long  
Et tape ta pine contre mon con...

Il y est entré bien raide  
Il en sortira moins long  
Plein de foutre, plein de merde, tape ta pine

Comme un chien qu'a bu l' bouillon  
Et tape ta pine contre mon con...

## PIPE A PEPE

Adolescent paumé, qui saigne les vieillards  
Pour d' la menue monnaie, quelques pauvres liards  
Donne-leur au lieu d'un coup de « yatagan »  
Le p' tit coup du bon dieu, un dernier bon moment...

### **REFRAIN**

***Fais une pipe à pépé, avant qu'il ne la casse  
Une p' tite langue à mémé, avant qu'elle ne trépasse  
Et n' poussez pas des cris, d'horreur d'indignation  
Ils sont comme vous les vieux, ils ont l' cul sous l' chignon.  
Pipe à pépé, pépé, pépé....Langue à mémé, mémé, mémé...***

Infirmière dévouée, au fond d' ton hôpital  
Au lieu du comprimé, du calmant du bocal  
Au lieu du thermomètre, cette épée d' Damoclès  
Donne donc à l' ancêtre, une ultime caresse.

Adultes répugnants, qui clouez au fauteuil  
Grand-papa, grand-maman, comme dans un cercueil  
Au lieu de vous cacher, pour d'intimes prouesses  
Allez donc les chercher, ça leur f' ra une jeunesse...

Au chevet de nos vieux, sont perchées les cornettes  
Les corbeaux du bon dieu, les curés les nonettes  
Au lieu de ces oiseaux, donnez leur des marins,  
Et des putes pour un dernier coup de rein...

La vieillese mes frères, c'est pas le paradis  
Ce s' rait plutôt l'enfer, des plaisirs interdits  
Car à quatre-vingts ans, papa Hugo l'a dit  
On cache son sentiment, dessous ses bigoudis...